

dedans soit un peu racourcie dans la main de la bride, afin de lui placer la tête du côté qu'il va : car un Cheval qui n'est point plié, n'a point de grace dans un manège ; mais la rêne de dedans ne doit point être trop racourcie ; cela donneroit un faux appui, & il faut toujours sentir dans la main de la bride, l'effet des deux rênes. Le plus difficile est de plier un Cheval à droite, non-seulement parce que la plupart des Chevaux sont naturellement plus roides à cette main, qu'à gauche, mais cette difficulté vient encore de la situation des rênes dans la main gauche : comme elles doivent être séparées par le petit doigt, il se trouve que la rêne gauche, qui est par dessous le petit doigt, agit plus que la rêne droite, qui est par dessus ; en sorte que lorsqu'on travaille un Cheval à droite, il ne suffit pas d'accourcir la rêne droite pour le plier, on est souvent obligé de se servir de la rêne droite, en la tirant avec le petit doigt de la main droite, qui fait la fonction du petit doigt de la main gauche, lorsqu'on travaille à gauche. Il y a très-peu de personnes qui sçachent bien se servir de la rêne droite : la plupart baissent la main gauche en la tirant, & alors ils ne tirent que le bout du nez du Cheval, parce que la rêne de dehors n'en soutient pas l'action : Il faut donc lorsqu'on tire la rêne droite pour plier un Cheval à droite, que le sentiment de la rêne de dehors reste dans la main gauche, afin que le pli vienne du garot & non du bout du nez, qui est une vilaine action.

Il n'en est pas de même pour la main gauche. La situation de la rêne de dedans, qui est au